

EN MARGE DU DOSSIER DES SOUCOUPES VOLANTES...

# Vénus, Saturne... et Mars ...ne sont point la TERRE !!

(Suite de notre article du 10 novembre 1954)

Dans notre premier article, nous avons le plus objectivement possible, avec les données dont nous disposions, recherché la possibilité de « vie », sur le Soleil et sur la Lune — ces 2 ténors de notre univers — l'un diurne, l'autre nocturne... !

Ces possibilités sont, on s'en souvient, logiquement nulles pour le Soleil et bien problématiques pour la Lune. « Abordons » maintenant, (si on peut dire...) les autres voisins de la Terre, les sœurs ou frères de notre planète qui gravitent comme Elle, autour du Soleil.

Par ordre de proximité du Soleil, la « famille » — puisque « famille » il y a — se présente ainsi : Mercure - Vénus - la Ter-

re - Mars - Jupiter - Saturne - Uranus - Neptune et Pluton (le dernier découvert... ou « reconnu... »).

Dans le domaine « grosseur croissante » l'ordre devient le suivant : Mercure (la plus petite) - Mars - Pluton - Vénus - la Terre - Uranus - Neptune - Saturne et le géant Jupiter.

## Sur Mercure

### les années passent vite...!

Commençons, si vous le voulez bien (dans l'ordre de proximité du Soleil), par rendre « visite »... (de loin, heureusement !) à Mercure.

— La « minuscule » Mercure est très difficile à observer. — Motif : « Elle se cache dans le Soleil ». C'est sans doute, la plus gâtée, la plus choyée — direz-vous. — Voire !

Mercury qui a à peu près, les mêmes dimensions que la « Lune », lui ressemble comme « une sœur » ! Elle pourrait s'appeler le satellite du Soleil et croyez-moi, ce n'est pas là une sinécure ! !...

Mercury tourne autour du Soleil en 88 jours (l'année Mercurienne, on s'en rend compte, est très courte). Elle présente, dans ce laps de temps, des phases comme la Lune. C'est sous la forme d'un croissant, qu'elle approche le plus de la Terre et s'observe le mieux. De plus, il est vraisemblable que Mercury tourne toujours la même face vers le Soleil (comme la Lune fait devant la Terre).

Elle apparaît, enfin, comme une planète ocre et calcinée brûlante sur une face, glacée sur l'autre — celle qui ne se montre jamais au Soleil. —

« L'astre du Jour » aurait pour le Mercurien, si ce dernier existe, un diamètre apparent quadruple de celui que nous lui connaissons. Ce qui pourrait donner, d'après des calculs savants une température de 300 à 400 degrés centigrades. De quoi mettre dans un état voisin de la fusion, le plomb et le zinc (les lampes à souder de nos zingueurs ne seraient donc qu'attributs superflus !).

Quant à l'autre côté inutile d'en parler. Si un grand froid ne tue pas, il paralyse, on le sait, la vie — toute vie.

L'atmosphère de Mercury doit être extrêmement raréfiée. — Concluons : Mercury, rocher aride, lune solaire — ne doit pas donner asile aux fabricants de « soucoupes volantes ». — La vie, même sous une forme quelconque, ne paraît guère possible sur cette planète. L'Homme à la rigueur, quand il aura construit des vaisseaux interplanétaires, pourra y faire un court séjour, mais avec des vêtements et des appareils spéciaux qui lui permettront de lutter contre l'excès de « lumière » et l'excès de « chaleur ».

Et puis, même si nous pouvions y demeurer plus longtemps — vieillir d'un an, tous les 88 jours — ne serait pas bien gai... pour les humains !

## Vénus en a trompé " plus d'un "

### ..même Napoléon 1<sup>er</sup>...!

Vénus, que l'on peut voir — souvent — « à l'œil nu » ne se montre jamais « toute nue ». Très drôle ! n'est-ce pas ? En effet, Vénus est un vrai mystère.

C'est la plus brillante de notre ciel. Elle se fait admirer tantôt le soir, dès que le Soleil se couche, tantôt le matin, avant qu'il ne se lève. On l'appelle l'Etoile du Berger mais aussi l'Etoile de l'Amour. Comme Mercury et aussi la Lune, elle a des « phases », parce que son orbite, comme celle de Mercury est à l'intérieur de celle de la Terre, (c'est-à-dire entre la Terre et le Soleil).

Vénus est un globe presque égal à la Terre. Chez elle, pas de doute, il y a une atmosphère — une atmosphère évidente, très épaisse même. D'immenses nuées l'environnent, voiles opaques que l'œil des télescopes essaie, en vain, de percer. Ce blanc éblouissant est, à la fin, très décevant pour l'astronome qui s'obstine à vouloir la mettre « à nu ». Mais Vénus se cache bien, ce n'est pas, hélas ! l'impudique que les Grecs ont rendue célèbre ! (1)

On ne peut même pas être renseigné exactement sur sa rotation. Les avis furent, à ce sujet longtemps, contradictoires ; les uns lui attribuaient une rotation rapide (comme la Terre) ; les autres, une rotation lente (comme Mercury). Aujourd'hui avec le « spectroscopie » perfectionné, la rotation lente est autant dire certaine. Les conditions de température sur Vénus ne ressemblent donc guère à celles qui règnent sur la Terre.

En 1922, on a découvert le gaz qui constitue l'essentiel de l'atmosphère sur Vénus : c'est le gaz carbonique qui existerait en quantités considérables.

Certains ont imaginé sur Vénus « d'incroyables forêts » — des marécages apocalyptiques — des « mers de boue », avec comme faune des monstres aussi « souriants et sympathiques »

que les sauriens volants de l'ère secondaire — peut-être même plus affreux, plus volumineux encore ! !

D'autres, au contraire, prétendent qu'il n'y a pas trace d'oxygène, ni d'eau. Que les nuages seraient de « faux nuages », en tout cas, pas des nuages ordinaires contenant, comme les nôtres, de la vapeur d'eau. Et qu'ainsi Vénus se présenterait à l'état d'une planète jeune, comme était vraisemblablement la Terre, avant l'apparition de la vie.

Qui croire ? — et que croire ? — Nous laissons le lecteur seul juge. Pourtant, notons, en passant, que les partisans de la vie sur Vénus sont plus nombreux que les non-partisans. Vie probablement organisée, sous une forme monstrueuse !

Les « petits passagers » des soucoupes, ne viendraient donc pas de Vénus ?

Ne nous y fions pas, cependant, car on le sait, maintenant « en Vénus, tout est illusion et tromperie ». Elle brille et pourtant, elle se cache. Elle semble vous sourire et vous guider ; mais elle vous laisse tout ignorer d'Elle.

« Napoléon marchant vers Moscou... et vers sa chute », l'a aperçue, en plein jour dans le ciel. Il n'a pas pensé lui, à une « Soucoupe volante » mais à un présage heureux... l'insensé ! !

On connaît la suite... !

\*\*

Un jour viendra peut-être où l'Homme descendra sur Vénus. Alors ! il saura ! !

De nombreux spécialistes de la question s'accordent, en effet, à penser que la vie pour l'Homme serait possible (avec appareils spéciaux) sur Vénus principalement dans une bande étroite de 1000 kms environ, qui placée entre la calotte glacée et la face toujours tournée vers le soleil comme sur Mercury connaît, elle, les saisons et où le climat aurait ainsi quelque chance d'être tolérable. D'autre part, l'année sur Vénus, dure 225 jours. Evidemment, ça ne vaut pas encore notre bonne Terre sur laquelle « nous gémissons » pourtant bien des fois !

Marcel Bédague.